



ABONNEMENTS: France 1 fr. 50, Etranger 2 fr. 00. ANNONCES: Les annonces sont reçues au Bureau du Journal.

GRAVE MALADE DU D'ANGLETERRRE Edouard VII opéré. — Les Fêtes du Gouvernement décommandées

PAROLES D'EMPEREUR

« La vie est chose grave et la Patrie a besoin d'hommes... Ces paroles sentencieuses ont été prononcées, pas plus tard que mercredi, à Bonn, par l'empereur Guillaume II. On célébrait le sixième-quinzième anniversaire de la fondation de la Borussia, société corporative d'écouliers déjà barbus et d'une capacité qui, parfois, va jusqu'à l'absorption de sévères quantités de bière mousseuse et le kaiser allemand, qui au temps de sa jeunesse fit partie de la corporation et y a fait adhérer son héritier présomptif, ne pouvait manquer l'occasion de prononcer une de ces coutumières harangues ordinairement saupoudrées d'un mysticisme martyné.

« La vie est chose grave ». Voilà certainement une découverte sensationnelle et il ne fallait rien moins qu'un personnage de haute autorité pour se permettre de l'énoncer en la complétant par cette affirmation non moins nouvelle que « la patrie a besoin d'hommes ». Eh ! oui, la vie est chose grave, fort grave même, et à relire l'allocation du kaiser l'on est irrésistiblement porté à conclure que cette gravité lui enlève tout caractère sérieux. Peut-on considérer la vie que l'on fait aux peuples comme sérieuse, quand tout est pour la rattacher à un seul but, l'attaque ou la défense armée, contre ce que l'on appelle les ennemis de l'intérieur ou de l'extérieur et que l'on tente — en y réussissant trop fréquemment — d'hypnotiser les générations qui se succèdent en faisant converger toutes leurs idées vers une seule et unique préoccupation, toujours monotone, une préoccupation d'acier, de brutalité et de massacres ? Car le kaiser Guillaume II, pontife caractérisé de toutes ses allocutions, ses harangues, ses prêches de la même façon : il faut être sans cesse prêt aux conflits que dénouent les armes. C'est vraiment à dégoûter la jeunesse de la vie que de la sans cesse coiffer du casque soldatesque et de ne lui faire entrevoir que les vœux de mort.

Dans ce cas-là, la vie n'est ni chose grave, ni chose sérieuse ; elle est chose tragique et peu désirable. Si la patrie n'a besoin d'hommes que dans ce but, il est inutile que les fiances féminines s'épuient et se déforment à procéder de petits états auxquels sont réservés les jours funestes des guerres qui, en quelques semaines, couchent innombrés ou courus de blessures de milliers et des milliers de jeunes hommes valides. Ce sont bien là des rêves de souverains dont les trônes ne sont solides que parce que leurs pieds baignent dans des mares sanglantes.

N'y a-t-il pas autre langage à tenir à la jeunesse pour lui faire comprendre que la vie est grave, sérieuse et qu'il se faut préparer à l'effort et à la lutte, à des luttes, aux efforts qu'elle exige pour la rendre féconde en bonté, en douceur, en bien-être, en sécurité ? Les hommes et les diverses patries qui en marquent les agglomérations ont des ennemis à combattre, c'est certain, évident, mais ces ennemis, à l'intérieur comme à l'extérieur, sont partout les mêmes, tous aussi dangereux, aussi funestes, ce sont les préjugés traditionnels dus à une ignorance soigneusement entretenue par ceux qui en sont les bénéficiaires, ceux qui font miroiter la fausse gloire, la fausse indépendance et qui masquent à nos yeux, à nos esprits, tout ce qui peut se rencontrer de bon au cours de la vie individuelle et collective.

La patrie a besoin d'hommes pour être grande et forte, mais qu'est-ce qui fait la grandeur et la force réelle d'une nation, si ce n'est le bonheur et le bien-être de tous ceux qui en font partie : une large production, une équitable répartition des produits, assurant à chaque individu le bien-être le plus complet, la culture intellectuelle et morale la plus haute et ce sentiment que la vie n'a de raison d'être que si elle est garantie avec tous les éléments qui la doivent rendre intolérable, agréable même ? Il y a deux façons de la comprendre, comme les maîtres, et alors elle ne mérite pas qu'on s'y attache, ou comme les esprits libres, et alors elle devient chose grave, très grave même pour les souverains !

John LABUSQUIERE. LA POLITIQUE Cruel imprévu. Aujourd'hui, tout l'Univers sera en émoi, car tout l'Univers est, en ce moment représenté, à Londres, depuis la France avec ses galonnés Gervais et Dubois jusqu'à Barotseland, par son propre roi Lobanika. C'est qu'il vient de se produire un de ces événements qui font époque dans la vie des nations orgueilleuses et imbéciles : le roi Edouard VII, vers qui les regards de toutes les oies du Monde étaient tournées, a dû se soumettre à une triviale opération chirurgicale au moment où son auguste tête allait officiellement recevoir la couronne impériale et royale d'Angleterre, des Indes et d'Afrique. Et l'Univers qui s'était mis en frais pour faire contempler, par des délégués de choix, le spectacle avilissant du couronnement d'un

homme, en sera pour son argent gaspillé, comme l'Angleterre elle-même pour sa scandaleuse et coûteuse véritable défilé au bon sens, outrage prémédité à la Misère, affront à l'humanité saignée encore des plaies du Transvaal et de l'Orange lâchement assassiniés.

Existait-il donc une Justice immanente capable de frapper les criminels, d'abaïsser la superbe des peuples, avant que le Temps n'ait tiré son voile sur les forfaits collectifs ? On est tenté de le supposer, quand on voit la plus insatiable des Nations contrainte de remettre ses lampions, de rentrer ses oriflammes, de décommander ses drapeaux, de faire taire ses cuivres, pour... un mal de ventre ! Oh ! cet imprévu combien il est éloquent dans sa brutalité de royal fait-divers. C'est l'imprévu narquois qui dénonce la fragilité de l'homme au moment où l'homme se croit arrivé aux sommets de la puissance ; c'est l'imprévu vengeur qui, frappant à la tête le peuple bourreau, met au cœur des peuples victimes des leurs d'espérance... Et maintenant, instruisez-vous ! Votre vie tient à un fil ; votre gloire n'est qu'un mot. Pourquoi vous coaliser pour le mal, quand il vous serait si facile de vous unir pour le bien ? Si la maladie et la mort probable d'Edouard VII nous ont cette leçon au monde, le fils de Victoria n'aura pas été tout à fait inutile à l'humanité.

G. SIAUVE-EVAUSY.

Petit Chameau !

La légende de Mme Humbert est désormais fixée, et l'on n'ose vraiment plus parler de cette énéide aventureuse. Il y a cependant une de ses vertus qui ne semble pas avoir été suffisamment explorée : c'est sa vertu de démolisseuse. Qu'est-ce que l'Affaire Humbert ? A une vaste esroquerie, répond l'un. Le bon sens parle par sa bouche. Mais comme l'air a de l'esprit, qui réplique : « une entreprise de démolitions ». L'aventure de l'huissier, qui eut un jour à instrumenter contre Mme Humbert, est à ce point de vue, fort topique. Il vint et instrumenta. Il s'agissait d'une saisie. La grande Thérèse sollicitait un délai de quarante-huit heures. Cet officier ministériel, qui n'est pas un ogre, finit par se laisser fléchir. Il arrêta les frais et attendit. Mais n'ayant rien reçu au terme du délai accordé, il revint, et, cette fois, la sirène fit vainement appel à son pouvoir de réduction. Alors, elle entra dans une violente colère et prononça ces paroles mémorables : « Petit chameau, tu me paieras ça ! »

On a le droit de maudire ses juges. Il doit donc être permis de montrer quel quel mauvais humour à un huissier qui vient de vous saisir. Mme Humbert, en la circonstance, faisait tout bonnement ce qu'à sa place eussent fait les trois quarts des mortels. Ou elle semblait s'être élevée au-dessus de tous ses semblables, c'est quand elle a demandé la révocation d'un petit chameau ». Bon ! allez-vous me dire, on peut toujours demander la révocation de quelqu'un. L'essentiel est de l'obtenir. Nous sommes d'accord. Mais l'extraordinaire est que la réclamation de Mme Humbert a été accueillie et l'officier ministériel châté. Je dois ajouter que, sur l'énergie intervention de ses confrères, il a presque aussitôt été absous. Mais après et qu'est-ce que cela prouve, sinon qu'il fut une heure où Mme Humbert fit à peu près tout ce qu'elle voulait et fut, avec les personnages les plus haut placés et les plus influents, traité de puissance à puissance !

Essayez maintenant vous-même d'obtenir qu'on vous fasse justice dans un de ces conflits quotidiens à quoi vous êtes obligés de recourir, et vous verrez que l'extraordinaire est que la réclamation de Mme Humbert a été accueillie et l'officier ministériel châté. Je dois ajouter que, sur l'énergie intervention de ses confrères, il a presque aussitôt été absous. Mais après et qu'est-ce que cela prouve, sinon qu'il fut une heure où Mme Humbert fit à peu près tout ce qu'elle voulait et fut, avec les personnages les plus haut placés et les plus influents, traité de puissance à puissance !

John LABUSQUIERE. LA POLITIQUE Cruel imprévu. Aujourd'hui, tout l'Univers sera en émoi, car tout l'Univers est, en ce moment représenté, à Londres, depuis la France avec ses galonnés Gervais et Dubois jusqu'à Barotseland, par son propre roi Lobanika. C'est qu'il vient de se produire un de ces événements qui font époque dans la vie des nations orgueilleuses et imbéciles : le roi Edouard VII, vers qui les regards de toutes les oies du Monde étaient tournées, a dû se soumettre à une triviale opération chirurgicale au moment où son auguste tête allait officiellement recevoir la couronne impériale et royale d'Angleterre, des Indes et d'Afrique. Et l'Univers qui s'était mis en frais pour faire contempler, par des délégués de choix, le spectacle avilissant du couronnement d'un

John LABUSQUIERE. LA POLITIQUE Cruel imprévu. Aujourd'hui, tout l'Univers sera en émoi, car tout l'Univers est, en ce moment représenté, à Londres, depuis la France avec ses galonnés Gervais et Dubois jusqu'à Barotseland, par son propre roi Lobanika. C'est qu'il vient de se produire un de ces événements qui font époque dans la vie des nations orgueilleuses et imbéciles : le roi Edouard VII, vers qui les regards de toutes les oies du Monde étaient tournées, a dû se soumettre à une triviale opération chirurgicale au moment où son auguste tête allait officiellement recevoir la couronne impériale et royale d'Angleterre, des Indes et d'Afrique. Et l'Univers qui s'était mis en frais pour faire contempler, par des délégués de choix, le spectacle avilissant du couronnement d'un

pleins de ruse et il faut s'attendre à des représailles. Qui sait si ceux de Vienne ne feront pas à leur tour paraître une liste noire où ils imprimeront méchamment le nom de tous les tailleurs qui ont le déplorable habitude de rater tous les habits qu'on leur commande ?

L'ACTUALITÉ Le VII^e Congrès national DES PRÉPOSÉS DES TABACS

C'est ce soir qu'ouvrira à Paris le septième Congrès des préposés — hommes et dames — de toutes nos manufactures de Tabac et d'Allumettes. Tout effort corporatif collectif, nous intéressons au plus haut point ; cette fois, la première question qui devra être résolue (sinon la plus importante) n'est pas banale. A l'époque du ministère Bourgeois-Doumer, lors du voyage présidentiel de Marseille, les préposés phocéens de la manufacture, sollicitèrent et obtinrent de M. Doumer, une audience. Le ministre des finances écouta avec beaucoup de bienveillance et d'intérêt, leurs doléances ; puis leur tint à peu près ce langage : « En me présentant la liste de vos revendications, vous ne vous exprimez pas seulement en votre nom, vous me parlez, au nom de tous vos camarades de France, ouvriers de la même catégorie que vous. Je reconnais volontiers que les questions sur lesquelles vous venez d'appeler mon attention, méritent le plus sérieux examen, et croyez bien que je suis tout disposé à les étudier et à les faire étudier avec le plus grand soin. Toutefois, laissez-moi vous donner un conseil : syndiquez-vous. Vos demandes étudiées par toute la corporation, présentées par vos délégués en son nom auront plus de poids. »

« Et maintenant, instruisez-vous ! Votre vie tient à un fil ; votre gloire n'est qu'un mot. Pourquoi vous coaliser pour le mal, quand il vous serait si facile de vous unir pour le bien ? Si la maladie et la mort probable d'Edouard VII nous ont cette leçon au monde, le fils de Victoria n'aura pas été tout à fait inutile à l'humanité. »

« Et maintenant, instruisez-vous ! Votre vie tient à un fil ; votre gloire n'est qu'un mot. Pourquoi vous coaliser pour le mal, quand il vous serait si facile de vous unir pour le bien ? Si la maladie et la mort probable d'Edouard VII nous ont cette leçon au monde, le fils de Victoria n'aura pas été tout à fait inutile à l'humanité. »

« Et maintenant, instruisez-vous ! Votre vie tient à un fil ; votre gloire n'est qu'un mot. Pourquoi vous coaliser pour le mal, quand il vous serait si facile de vous unir pour le bien ? Si la maladie et la mort probable d'Edouard VII nous ont cette leçon au monde, le fils de Victoria n'aura pas été tout à fait inutile à l'humanité. »

« Et maintenant, instruisez-vous ! Votre vie tient à un fil ; votre gloire n'est qu'un mot. Pourquoi vous coaliser pour le mal, quand il vous serait si facile de vous unir pour le bien ? Si la maladie et la mort probable d'Edouard VII nous ont cette leçon au monde, le fils de Victoria n'aura pas été tout à fait inutile à l'humanité. »

« Et maintenant, instruisez-vous ! Votre vie tient à un fil ; votre gloire n'est qu'un mot. Pourquoi vous coaliser pour le mal, quand il vous serait si facile de vous unir pour le bien ? Si la maladie et la mort probable d'Edouard VII nous ont cette leçon au monde, le fils de Victoria n'aura pas été tout à fait inutile à l'humanité. »

« Et maintenant, instruisez-vous ! Votre vie tient à un fil ; votre gloire n'est qu'un mot. Pourquoi vous coaliser pour le mal, quand il vous serait si facile de vous unir pour le bien ? Si la maladie et la mort probable d'Edouard VII nous ont cette leçon au monde, le fils de Victoria n'aura pas été tout à fait inutile à l'humanité. »

« Et maintenant, instruisez-vous ! Votre vie tient à un fil ; votre gloire n'est qu'un mot. Pourquoi vous coaliser pour le mal, quand il vous serait si facile de vous unir pour le bien ? Si la maladie et la mort probable d'Edouard VII nous ont cette leçon au monde, le fils de Victoria n'aura pas été tout à fait inutile à l'humanité. »

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

LES DÉPÊCHES (Par Services Téléphoniques Spéciaux) CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 24 juin. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

LES INTERPELLATIONS Le Conseil s'est occupé des différentes interpellations qui doivent avoir lieu à la Chambre.

LE SERVICE DE DEUX ANS Le ministre de la guerre a fait connaître les déclarations qu'il portera à la tribune du Sénat dans la discussion du projet de loi relatif au service de deux ans.

Le ministre de la guerre parlera au nom du Cabinet tout entier ; il s'écartera de la présidence et du rapporteur de la commission sénatoriale de l'armée, MM. de Freycinet et Rolland.

Le général André a indiqué en particulier que l'emploi des hommes des services auxiliaires lui permettrait de rendre au service actif 6,000 hommes qui en sont exclus actuellement par suite de leurs fonctions d'ordonnances, conducteurs, tailleurs, etc.

Un des avantages du service de deux ans, selon le ministre, est de permettre d'appeler sous les drapeaux le contingent au mois de septembre, au lieu du mois de novembre, comme cela se passe actuellement. En recevant les recrues en septembre, on peut les instruire immédiatement et terminer leur instruction pour le mois de mars suivant, ce qui aurait une grande importance en cas de déclaration de guerre.

« En ce qui concerne les mesures transitoires, dès que la loi aura été votée par les deux Chambres, les recrues de la classe appelée sous les drapeaux et n'ayant pas passé par le conseil de révision, seront avisées de la suppression des dépenses, mais la loi n'aura aucun effet rétroactif. Elle était adoptée avant le 1^{er} janvier 1902, elle ne s'appliquera qu'aux hommes tirant au sort en 1902 et non à ceux qui partent en 1902. »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 24 juin. — La séance s'ouvre à trois heures, sous la présidence de M. Léon BOURGÈS.

Le ministre de l'Intérieur a déposé sur le bureau de la Chambre, le rapport de la commission de surveillance des caisses d'amortissement et des dépôts et consignations.

Le ministre de l'Intérieur a déposé sur le bureau de la Chambre, le rapport de la commission de surveillance des caisses d'amortissement et des dépôts et consignations.

Le ministre de l'Intérieur a déposé sur le bureau de la Chambre, le rapport de la commission de surveillance des caisses d'amortissement et des dépôts et consignations.

Le ministre de l'Intérieur a déposé sur le bureau de la Chambre, le rapport de la commission de surveillance des caisses d'amortissement et des dépôts et consignations.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

Ça et Là

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

AUTRES VALIDATIONS

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

L'élection de Jonzac

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

SÉNAT

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.

Nouvelles à la Main

« En ce qui concerne les délégués cantonnais nous avons l'espoir que les représentants des instituteurs et des institutrices en sauront prendre l'initiative.